

SOMMAIRE

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Claire Martin

RÉSEAU SUISSE

Maya Fiaux

LORRAINE ET UKRAINE

- De la Tunisie à la Lorraine

Charles Danguy

- Un message d'Ukraine

NOUVELLES DES AMIS DE CAUX

Maya Fiaux

COMMUNICATIONS & AGENDA

ANNEXES

- „Pour découvrir Caux”

- Europe

Antoine Jaulmes

- En souvenir de

Nicole Maunoir

Christer Lilliehöök

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Le recueillement-minute, vous connaissez ? Il est proposé et même vivement conseillé par un pasteur de mes amis. Mais de quoi s'agit-il et en quelles circonstances serait-il utile d'y avoir recours ?

Pour illustrer son propos, notre pasteur nous demande de visualiser un pêcheur partant pour la pêche.

Son attirail est impressionnant : bottes, panier à poissons, veste solide, pliant, casquette, pique-nique, jumelles, etc.

Arrivé au bord de la rivière, notre pêcheur dépose tout son matériel encombrant et s'avise alors qu'il n'a oublié qu'une chose, mais essentielle : sa canne à pêche !

Mais quelle relation avec le recueillement-minute, me direz-vous ? J'y viens.

Lorsque nous avons à nous préparer pour une rencontre, un entretien, une visite, un exposé, il se peut que nous y allions « encombrés » de préoccupations inutiles : saurais-je quoi dire ou répondre ? Aimeront-ils, comprendront-ils ce que je vais dire ? Serai-je à la hauteur de leurs attentes ? Etc.

Peurs, incertitudes, doutes nous assaillent et nous paralysent.

Et c'est là qu'intervient le recueillement-minute, qui en un instant nous permet de reconnaître et de chasser nos peurs et de nous relier à la Source unique, celle qui nous libère de tout ce qui nous encombre et nous alourdit, et nous permet d'aller, pleins de confiance et le cœur léger, à l'essentiel...et à la rencontre des autres.

Bon été à vous tous, chers lecteurs et lectrices

Claire Martin-Fiaux

RENCONTRE DU RÉSEAU SUISSE DU 8 ET 9 MARS 2014 À CAUX

Un week-end à Caux
Maya Fiaux, Préverenges

Brigitt Altwegg a lancé une invitation pour une «Rencontre du Réseau suisse» d'Initiatives et Changement (I&C). Celle-ci s'adressait à toute personne qui :

- se sent attachée à Caux
- aimerait contribuer au développement d'I&C par ses idées, ses capacités, son expertise et son réseau

- a l'énergie et le temps nécessaire pour s'engager en tant que bénévole.

Jean et moi nous étions annoncés et nous sommes arrivés avec 18 autres participants peu avant midi à la Villa Maria à Caux. Brigitt et sa collègue Colin Charpy avaient tout préparé au mieux et menèrent de manière originale les différentes séquences de ce week-

end. Nous avons d'abord fait connaissance les uns des autres et découvert quels étaient nos points communs aussi bien que nos différences. Dans l'espace où nous étions, nous nous sommes placés d'après nos lieux de naissance, puis d'après des questions se rapportant à notre point de vue en relation avec I&C, et aussi selon différents autres points de vue.

Nous avons traité des questions stimulantes, comme par exemple «Quels sont les éléments ou caractéristiques d'I&C dont nous sommes fiers?» ou «Les défis actuels pour la Suisse auxquels I&C pourrait apporter sa contribution».

Pour moi, un point culminant du samedi fut cette promenade en silen-

ce de 30 minutes, avec la vue sur les montagnes enneigées et la vallée et le lac enrobés de brouillard, avec cette question à méditer : «Pour moi, en quoi est-ce que I&C est unique?».

Cet après-midi si riche nous a préparés on ne peut mieux pour le dimanche qui était consacré principalement à la définition et à l'élabo-

ration de projets. La méthode *Open Space* permet à chacun de présenter à un groupe ses pensées et convictions brûlantes et de rassembler des idées qui s'y rapportent. Sur de grandes affiches, les projets sont alors concrétisés, puis développés lors d'une deuxième phase de discussion. Certains de ces projets ont déjà pris forme (voir en page 3).

REGARD SUR LA LORRAINE ET SUR L'UKRAINE

Séjour découverte en Lorraine
Charles Danguy, France

Quel privilège d'avoir pu œuvrer en équipe lorraine pour recevoir douze jeunes adultes tunisiens, engagés dans le printemps arabe, de milieux sociaux différents, de quatre différentes régions, tous animés par le souci de connaître et d'apprendre, de participer à la marche vers une Tunisie démocratique. Objectif : Par un itinéraire de Verdun (la guerre), Scy-Chazelles (la réconciliation) et Schengen (réalisation) mieux comprendre les racines de l'Europe renaissante de ses cendres sur des bases nouvelles.

Ils avaient auparavant participé au programme de formation *Carrefour du dialogue citoyen*, un programme d'*Initiatives Dialogue (I&C-France)*, qui s'est déroulé en Tunisie de septembre 2013 à mars 2014. Ensuite, l'équipe lorraine d'I&C a été sollicitée d'organiser un « Séjour découverte » de six jours dans notre région pour douze des 400 participants.

Dhouha B., professeur d'université de Gabès, écrit ceci : «Ma participation au projet *Carrefour du dialogue citoyen* représente une étape enthousiasmante de mon parcours de vie. Le séjour en Lorraine était une découverte de l'Europe, de l'autre et de moi-

même, non pas seulement d'une région.»

En pensant à son pays, Dhouha aimerait «redonner à la valeur du travail toute sa place et concevoir dans le cadre d'une commission professionnelle un programme *Citoyenneté et travail : droit et devoir*. La création du Schengen Lyzeum de Perl retient son attention «comme un modèle qui pourrait servir à d'autres régions frontalières dans le monde.»

Dhouha note la déclaration d'un des maires aux Trois Frontières: «Nous sommes parvenus en Europe à abolir les frontières politiques; il nous reste maintenant à abolir les frontières dans les cerveaux.»

L'accueil dans les familles a permis de créer des liens personnels. Pour notre association, ces journées ont été FORMIDABLES ; le travail de préparation a demandé un engagement total ; personne ne le regrette. Avec nos faibles moyens, nous sommes surpris de ce qui est donné.

Message d'Ukraine

Extraits d'un e-mail d'une ukrainienne, engagée avec I&C dans le programme «Guérir le passé». Elle a écrit peu après Pâques:

Comme vous pouvez l'imaginer, cela n'a pas été facile. La propagande russe (une véritable guerre de l'information) a fait encore plus de dégâts que la violence physique. Il est vrai qu'un certain nombre de nations occidentales se tiennent très ... diplomatiquement à l'écart du conflit. Il ne s'agit pas de l'Ukraine. Il s'agit d'un affrontement de superpuissances et nous avons tous à y perdre si la Russie est autorisée à prendre ce qu'elle veut. L'argent joue un rôle important. Les Russes ont investi des sommes énormes dans les banques et dans les entreprises occidentales, et il est clair que c'est la raison pour laquelle l'ouest détourne les yeux.

Continuez à prier pour les responsables ukrainiens, et pour les séparatistes et les terroristes dans l'est de l'Ukraine. Priez pour « Healing the past » (guérir le passé). Nous faisons ce que nous pouvons.

Le plus urgent est d'organiser la formation de responsables pour les « Healing the past dialogues », et de trouver l'argent nécessaire pour financer le voyage et le séjour d'un participant ukrainien au programme des *Caux Scholars*.

NOUVELLES DES AMIS DE CAUX - INITIATIVES ET CHANGEMENT

Et pourquoi pas en Thurgovie ?
Maya Fiaux, Préverenges

D'abord un tout grand MERCI à Marianne Fassbind qui a proposé que l'Assemblée générale 2014 des *Amis de Caux* (AG) se tienne à Frauenfeld. Grâce à cela beaucoup d'entre nous avons appris à mieux connaître la Thurgovie, et certains avons même eu l'occasion de passer une ou deux nuits sur place. Et c'est en face de la gare de Frauenfeld, dans l'hôtel Blumenstein, que nous nous sommes retrouvés pour l'AG, le repas de midi et la rencontre publique de l'après-midi.

Le matin l'Assemblée générale a réuni 22 membres des *Amis de Caux* et 7 invités, dont 12 Romands. Marianne Spreng assurait la traduction pour les francophones. La présence de Charles Danguy de Lorraine et celle de Nicole et Rolf-Alexander Thieke de la rive allemande du lac de Constance m'ont particulièrement réjoui.

La partie officielle de la réunion s'est déroulée le matin sous la présidence efficace de Verena Gysin. On y a présenté des projets de valeur, que les amis de Caux développeront dans les mois à venir.

Nous étions donc prêts pour une séance de l'après-midi prometteuse à laquelle se sont joints d'autres invités.

C'est d'abord Antoine Jaulmes, président de la Fondation *Caux-I&C*, qui nous a parlé d'un séminaire qui se tiendra à la fin du mois de juillet à Caux : « Pour que l'Europe ne reste pas un rêve inachevé ».

Puis Brigitt Alwegg, responsable de projets pour la Suisse, nous a présenté les projets et les initiatives d'I&C en Suisse et à l'étranger.

Après une pause deux invitées de Marianne Fassbind venues de Thurgovie ont pris la parole : Ursula Brunner et Susi Gubler se sont engagées depuis des années dans leur environnement immédiat pour un monde plus pacifique et plus juste.

Ursula Brunner a parlé de son engagement de 40 années avec les « Bananenfrauen » (les femmes aux bananes). Elle a retracé les difficultés de départ pour faire comprendre autour d'elle le principe du commerce équitable. Mais peu à peu un groupe s'est constitué, qui collaborait pour mettre sur pied des actions et les mener à bien. Rien ne les empêchait de continuer car, depuis qu'elles connaissaient la vérité sur le commerce injuste des bananes, ces femmes ne pouvaient plus faire comme si elles ne savaient rien.

Puis Susi Gubler a parlé de sa rencontre avec Ginn Fourie et Letlapa Mphalele (dont l'histoire fait l'objet du film «Au-delà du pardon»). Elle a présenté des projets concrets, dont une série de rencontres à Frauenfeld à l'occasion de la venue de Ginn et Letlapa en Suisse avec deux jeunes gens du peuple San (groupe autochtone). Elle a aussi parlé d'une rencontre internationale qui se tiendra fin septembre 2014 en Afrique du Sud sur le thème « La liberté – notre responsabilité ».

Cette journée si riche va certainement et à bien des points de vue porter des fruits dans l'avenir.

Projets des Amis de Caux

«**Pour découvrir Caux**» est une invitation à quatre événements pendant les rencontres d'été. Plus d'informations sous la rubrique «communications» et sur le papillon en annexe.

Une journée découverte destinée au jeune public: Mercredi 30 juillet les jeunes de la région, âgés de 12 à 18 ans, auront l'occasion de participer à la session «Les enfants, acteurs de changement dans la société».

Bettina Trippen et son équipe ont préparé un programme au riche contenu. Vous pouvez commander le papillon auprès d'elle: 021 944 18 01 ou 079 279 60 65, <bettina-trippen@bluewin.ch> .

Rencontres régionales en automne 2014 et au début 2015

Pour les prochaines rencontres régionales, en plus des membres de l'association et des lecteurs de Zig-Zag, nous souhaitons inviter un plus large public.

En automne, notre thème sera „rétrospectives sur l'été à Caux”. Les dates prévues sont :

- **Mercredi 1er octobre** de 16h30 à 18h30 à Genève
- **Judi 2 octobre** de 18h.00 à 20h00 en Suisse allemande

En février 2015, nous souhaiterions aborder le thème „inspiration” ou/et „dialogue intérieur”.

L'invitation avec la confirmation des dates et le programme seront disponibles plus tard.

COMMUNICATIONS ET AGENDA

Décès d'un pionnier : Monsieur Heinrich Karrer-Gutzwiller est décédé le 4 juin dernier. Nous reviendrons dans le prochain numéro de Zig-Zag sur cette vie engagée pour Caux dès la première heure.

Le programme détaillé des **rencontres internationales d'été** à Caux se trouve sur www.caux.ch. Des exemplaires imprimés sont disponibles auprès de info@caux.ch ou par téléphone au 041 318 30 10.

Quatre rencontres publiques à Caux:

Les *Amis de Caux* vous invitent chaleureusement à participer avec vos amis et connaissances aux événements „Pour découvrir Caux”

- **dimanche 6 juillet, dès 14h15** - **lundi 4 août, dès 09h15**
 - **mardi 29 juillet, dès 09h15** - **lundi 11 août, dès 14h15**
- Pour s'inscrire et pour plus d'information voir le papillon en annexe.

Les autres événements publics 2014 à Caux:

- **Dimanche 13 juillet à 9.15**: Séance plénière sur „guérison des blessures de l'histoire” avec des apports de l'Ukraine, de la Russie et du Sahel
- **Le même jour à 20h15**: Nouveau documentaire „Tschad - un chemin vers l'espoir” suivi de poésie et de musique par Rama Mani
- **Lundi 14 juillet, 20h15**: Concert avec Victor Ryabchikov, piano. Beethoven, Liszt, Rachmaninov, Glinka et autres
- **Mardi 15 juillet, 20h15**: Comédie musicale: „Muriel - Le monde entra dans son coeur”, par Delores King Williams, Etats-Unis
- **Mercredi 16 juillet, 20h00**: Concert par Dima Tkachenko, Ukraine, violon et Penelope Thwaites, Australie, piano: Berezovsky, de Falla, Cesar Franck et Bizet/Waxman
- **Dimanche 20 juillet, 19h**: „Musique pour les cités”, un concert avec l'orchestre de Janice Graham et un chœur de la région
- **Vendredi 1er août, 20h45**: Fête nationale suisse autour du feu
- **Dimanche 3 août 14 - 17 h**: Commémoration du centenaire du début de la première guerre mondiale.
- **Lundi 11 août, 14h30 - 18h30**: Sessions interactives dans le cadre du *Forum international des artisans de la paix*

Pour des informations complémentaires veuillez contacter Caux par tél 021 962 91 11 ou consulter la liste mise à jour sur le site www.caux.ch.

Les rencontres d'hiver 2014/2015 à Caux auront lieu **du 26 décembre 2014 au 1er janvier 2015** avec le thème „Aux sources de la force”. Les invitations sont disponibles au bureau de Lucerne ou sur Internet: <http://www.caux.iofc.org/fr/rencontre-dhiver-201415-caux>

ANNEXES:

Papillon «Pour découvrir Caux» - Nicole Maunoir
Antoine Jaulmes sur l'Europe - Christer Lilliehöök

En mémoire de

Prochain délai pour vos textes
15 septembre 2014

IMPRESSUM

Rédaction :

Maya Fiaux
Tel. 021 803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin
Tel. 021 825 10 39
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traductions et collaboration:

Jean Fiaux, Préverenges
Verena Gysin, Basel
Jacqueline Piguet, Vevey
Véréna Roth, Lausanne
Rose-Marie Stahel,
Ostermundigen

Finances

Anne-Katherine Fankhauser
CCP 18-16365-6

Abonnement annuel

par courrier: CHF 20.-
par e-mail: CHF 10.-

FACE AUX TENSIONS, RELANCER UNE EUROPE INACHEVÉE

Antoine Jaulmes, France

Extraits d'un article dont une grande partie a paru dans « Le Temps » du vendredi 25 avril 2014. http://iofc.org/sites/all/files/Relancer%20une%20Europe%20Inachevee_AJ2014_0.pdf

L'invasion de la Crimée révèle l'accumulation des tensions interethniques en Europe. Et si la réponse passait par une relance du projet de paix européen, avec une attention particulière pour le règlement concret des questions d'identité culturelle et ethnique, se demande Antoine Jaulmes, président de la Fondation suisse CAUX-Initiatives et Changement.

L'illusion d'une Europe en paix

Comment sommes-nous passés si vite d'une situation pacifique à une crise digne des années 1930? Eblouis par la réconciliation franco-allemande, enfermés dans les complexités de la gestion communautaire et accaparés par les questions économiques, les dirigeants de l'Europe ont voulu croire l'Europe en paix alors que bien des plaies résultant des nombreux conflits historiques intra-européens continuaient à suppurer: Irlande du Nord, Chypre, ex-Yougoslavie, Caucase, opposition gréco-turque, minorités hongroises en Europe centrale, minorités russes...

Avec 30 confrontations armées depuis 25 ans, l'Europe s'avère très fertile en conflits interethniques! Analysant cela en novembre 2008, le journaliste de The Economist John Peet annonçait très exactement la crise actuelle en Crimée...

En ignorant ces réalités, l'Europe, enfermée dans les complexités de la gestion communautaire et accaparée par les questions économiques, semble bien avoir perdu le fil conducteur qui fédérait ses leaders dans ses premières années.

Le fil conducteur perdu de l'unité européenne

L'objectif de la construction européenne est clairement défini dans la déclaration Schuman du 9 mai 1950: C'est la paix du monde, qui exigera un «effort créateur» à la mesure du défi pour ne pas répéter l'échec des années 1930. Elle précise en outre que la future communauté a vocation à être ouverte sur monde entier «pour contribuer au relèvement du niveau de vie et au développement des oeuvres de paix» en particulier, mais pas seulement en Afrique et qu'une «Haute Autorité» supranationale établira les bases de la «Fédération européenne». Ce texte qui met l'économie au service de la paix constitue le fondement indiscutable de l'unification européenne – la date du 9 mai n'a pas été choisie par hasard comme fête de l'Europe, mais faute de lien avec cette source de l'élan européen, l'adhésion des coeurs est en panne. Pire encore, le projet européen ne répond plus aux nombreuses divisions et rivalités qui subsistent en Europe. Il faut donc un nouvel «effort créateur» à la mesure des défis du 21^{ème} siècle.

L'ethnisme, nouvel avatar du nationalisme

Malgré les ravages commis au nom du nationalisme, alors que l'idée européenne semblait y apporter la réponse du coeur et de l'esprit, une nouvelle forme du nationalisme émerge: L'ethnisme, qui fait appel à ce qui unit les peuples sous l'angle purement culturel et tribal, ou communautariste. Voilà qui menace d'éclatement plusieurs Etats européens: Ukraine, Belgique, Espagne, Royaume-Uni, Pays baltes, Moldavie, Roumanie, Slovaquie, Bosnie... Mais jusqu'où émietter les nations? Combien de nettoyages ethniques ac-

cepter pour faire concorder les frontières et les cultures? Quid des prétentions potentielles des Etats dont l'aire culturelle déborde les frontières? Face à ce non-sens, l'Europe doit redresser la tête.

Peut-on légitimer les prétentions potentielles des nations dont l'aire culturelle déborde les frontières, telle que la Hongrie ou la Russie? Face à ce non-sens, l'Europe doit proclamer que la vision ethniste du monde est une dangereuse chimère mais aussi s'assurer qu'une solution est apportée au problème de chaque groupe minoritaire dans chaque pays d'Europe. Mais le problème dans le problème, c'est que l'ethnisme, comme le souverainisme, a trouvé semble-t-il davantage d'ardents propagateurs que l'esprit européen.

Affirmer une identité européenne fondée sur un projet de paix

Certes on parle beaucoup de déficit démocratique européen, mais ces européens qu'on dit sceptiques ont-ils été nourris de ces faits historiques qui ont fait de l'Europe un grand ensemble de civilisations cousines, puis un vaste champ de bataille et finalement un continent à la recherche de son unité? Ont-ils été nourris de la vision européenne? Que dire par exemple du texte officiel lu devant les enfants des écoles de France lors de la dernière commémoration du 8 mai 1945, qui mettait toutes les atrocités au compte des Allemands et qui revendiquait les faits d'armes et la «victoire» des alliés? N'aurait-il pas fallu rappeler le coût exorbitant du conflit en vies humaines et ce refus de la fatalité de la guerre qui a fondé l'Europe? Ces questions devraient faire l'objet d'une politique européenne déclinée par tous les Etats. Mais la paix passe par la justice et donc par le respect des droits des minorités ethniques. Comment faire?

Faire vivre en paix des communautés différentes sur un même territoire

Il existe en Europe des revendications culturelles et d'autonomie satisfaites à l'issue d'une démarche négociée. L'ONG dont je préside la branche suisse a par exemple été impliquée dans la résolution du conflit entre l'Italie et les autonomistes germanophones du Haut-Adige (ou Tyrol du Sud pour les germanophones). Il y eut au total 36 attentats à la bombe entre 1956 et 1968! Mais aujourd'hui la région fait figure de modèle – à tel point que le grand public ne se doute pas qu'elle a été une sorte d'Irlande du Nord. Entre-temps, les idées préconçues, les blessures du passé et les contentieux socio-culturels avaient été traités sous la conduite des leaders des deux communautés, Armando Bertorelle et Silvius Magnago, qui avaient développé une relation de confiance. En 1971, les parlements italien et autrichien entérinaient le statut d'autonomie du Haut-Adige germanophone au sein de la république italienne, créant un précédent dont l'intérêt a été souvent souligné. En 2007, le chancelier autrichien Alfred Gusenbauer, médiateur du conflit serbo-kosovar, proposa d'appliquer ce modèle à la partie nord du Kosovo où résidaient de nombreux serbes. Il ne fut hélas pas écouté et la pression américaine arracha l'ensemble du Kosovo à la Serbie en humiliant les Russes. Ceux-ci rappellent à présent cette indépendance unilatérale à l'appui de leurs projets en Abkhazie et en Crimée, démontrant a contrario ce qui aurait été la seule voie raisonnable: La négociation patiente d'une autonomie régionale dans le respect des principes démocratiques.

Un appel aux femmes et hommes politiques européens

Affirmer une identité européenne fondée sur un projet de paix entre les nations, développer notre capacité à régler les différends interethniques européens dans un cadre institutionnel adapté, telles sont les deux priorités que doivent aujourd'hui se fixer les femmes et hommes politiques européens afin de résoudre les crises actuelles et de rallier un nouveau soutien populaire.

NICOLE MAUNOIR - 17 MAI 1925 – 15 MARS 2014

Hommage d'Eliane Stallybrass lors de la célébration du 20 mars 2014
au Temple de Chêne-Bougeries

Depuis quelques années, l'habitude a été prise au bureau d'Initiatives et Changement de Genève de faire un repas communautaire le mercredi. Ceux qui travaillent au bureau sont rejoints par des amis divers qui gardent ainsi le contact et se tiennent un peu au courant de ce qui continue de se passer.

Nicole était une participante fidèle à ces repas jusqu'à il y a quelques mois quand elle est entrée à l'hôpital. Elle ne venait clairement pas pour la gastronomie : le repas est toujours le même : des pâtes avec une sauce achetée, de la salade et des fruits! De plus, à cause de son asthme et des médicaments, Nicole avait perdu beaucoup du goût et ne pouvait plus tellement apprécier la nourriture. Mais la saveur elle l'avait dans les échanges. Elle était appréciée de tous. «Son sourire paisible» a dit quelqu'un. Une ancienne secrétaire a écrit : «C'est une personne pour qui j'avais une tendresse particulière.» Nicole s'intéressait à chacun autour de la table. Elle suivait avec intérêt ce que les plus jeunes racontaient, se faisant parfois expliquer toutes les finesses de *Facebook* ou de *Twitter*.



Photo: Danielle Maillefer

Mais elle n'était pas ignorante de la modernité. Après la mort en 1999 de son mari François, elle garda le contact par email avec les amis du reste du monde par son amie Monique Mottu. Celle-ci devait décéder quelques années plus tard, alors Nicole décida de se mettre elle-même à l'ordinateur. Elle avait 77 ans à l'époque. Elle apprit très vite à s'en servir et jusqu'à récemment, garda le contact avec ses nombreux amis, jeunes et moins jeunes d'Amérique latine et du reste du monde.

Mais revenons un peu en arrière : Nicole est née en Alsace, à Mulhouse, ce qui n'est pas anodin pour la suite de son histoire. J'ai passé un moment fascinant avec son frère Michel au téléphone ce matin qui m'a raconté l'histoire de la famille. Je ne peux que vous en donner des bribes.

En 39, à la déclaration de la guerre, les enfants Koechlin étaient à Veytaux, près du Château de Chillon, où ils passaient leurs vacances comme d'habitude chez leurs grands-parents. Ils ont ainsi été au pied de Caux pendant des années sans savoir le rôle que cet endroit jouerait dans leur vie. Leur père décida alors qu'ils ne devaient pas retourner à Mulhouse puisque la ville était trop proche de la frontière franco-allemande. Ce fut alors des déplacements à travers la France, d'Annecy vers Mulhouse, puis vers Biarritz, puis de retour à Mulhouse, devenue allemande. Ils en furent expulsés et se rendirent à Lyon, puis Neuilly, puis Lille où la famille est restée jusqu'à la fin de la guerre. Ils sont alors retournés à Mulhouse, où ils ont retrouvé leur maison qui avait été vidée de ses meubles, vendus. Mais le grand père de Nicole qui était resté à Mulhouse avait eu vent de cette... vente et avait racheté tous les meubles. Nicole et sa famille se sont retrouvées dans leurs affaires, sauf les livres en français qui avaient été brûlés.

C'était en 1934 que la mère de Nicole avait entendu parler du *Groupe d'Oxford* qui a précédé le *Réarmement moral*. Elle avait été frappée par le changement d'une amie intime. Elle s'est rendue à une réunion, une *House Party* comme on les appelait à l'époque, à Thoun, la même année. Dès ce moment la famille Koechlin a été marquée par ces idées. Et lors de ces déplacements durant la guerre, les décisions de où aller étaient prises en famille dans le silence et la prière. «On avait tous des petits carnets jaunes» se souvient Michel. Très vite les enfants Koechlin ont participé à des réunions avant la guerre et ils étaient tous présents à Caux en 46, à l'ouverture du Caux Palace qui allait devenir le centre mondial de rencontres de ce qui est devenu Initiatives et Changement. Et ils participèrent abondamment au travail de réconciliation entre la France et l'Allemagne, en dépit, ou peut-être à cause de leurs expériences de guerre.

Lorsqu'elle doit décider de ses études, Nicole choisit de faire ce qui s'appelait « Le Ministère féminin », qui était une formation théologique pour les femmes, au sein de la faculté de théologie de Genève. Pendant cette époque, elle gardait le contact avec le *Réarmement moral* et les jeunes se réunissaient dans la propriété Maunoir, donc de celui qui allait devenir son mari. François avait une passion pour l'Amérique latine et s'y était engagé, aux côtés de Daniel Mottu, pour y faire connaître les idées de réconciliation et changement qu'ils défendaient. Quand Nicole l'a épousé, elle savait qu'elle épousait aussi ce continent.

Digna Hintzen, des Pays-Bas, se souvient avoir accueilli François et Nicole, tout juste mariés, au port de Buenos Aires quand ils y ont débarqué en 1958. Les amis d'Amérique latine de Nicole et François se souviennent d'eux avec beaucoup d'affection et de respect. Eliezer Cifuentes, du Guatemala, mais réfugié politique au Costa Rica, se souvient de l'implication des Maunoir dans son pays pour aider les gens à trouver un chemin vers la réconciliation au milieu du conflit armé. Il a écrit : « Combien de fois ont-ils parlé avec Rigoberta Menchu et les militaires, avec l'espoir de trouver une brèche par laquelle entrer pour participer à la construction de la paix dans ce pays. »

Elsa Vogel, une grande amie franco-anglaise des Maunoir qui a elle aussi passé des années en Amérique latine avec son mari raconte : «Ce qui m'a toujours frappé, c'était la foi inébranlable et à toute épreuve de Nicole. C'était la pierre fondamentale sur laquelle elle a bâti sa vie. Elle et François se sont donnés corps et âme pendant au moins 20 ans en Amérique Latine et tout particulièrement en Uruguay et en Argentine et au Brésil, où ils ont inspiré et accompagné les dockers de Rio de Janeiro, de même ils ont visité semaine après semaine les leaders des Favelas et leurs familles où ils apportaient le même message : un profond changement personnel est à la base de tout changement social. En Uruguay, à Montevideo, ils ont aussi accompagné les dockers du port alors qu'en Argentine où ils ont passé plusieurs années c'est avec des industriels qu'ils travailleront, des politiciens et des propriétaires terriens des fameuses Pampas de l'Argentine.»

Durant toutes ces années, ils ont aussi accompagné avec amitié plusieurs jeunes Européens ou Asiatiques qui se formaient aux idées du *Réarmement moral* en Amérique Latine. « Ils ne prêchaient jamais, mais nous traitaient comme des égaux », dit l'une d'eux, une Maltaise. Nicole s'est aussi occupée des enfants des uns et des autres, que ce soit au Brésil, ou à Caux quand ces amis s'y rendaient.

Lorsque François et Nicole s'installèrent à Genève, les contacts avec les habitants de ces divers pays ne cessèrent pas pour autant. Les Maunoir retrouvaient les délégués de pays qu'ils connaissaient aux diverses conférences internationales et les invitaient chez eux ou leur faisaient le plaisir de les emmener à Caux. Bien sûr tout cela a diminué au cours des ans, mais Nicole a continué à être fidèle à ses amis, jusqu'au bout. Elle téléphonait aux uns et aux autres régulièrement.

Nicole avait trouvé par le *Réarmement moral/Initiatives et Changement* une manière de vivre sa foi. Le moment de silence matinal n'était pas un devoir mais une source d'inspiration. Parfois, lorsqu'on parlait d'un sujet ou d'un autre, Nicole avait ce commentaire : Ah ! bien je me réjouis de traiter ce sujet dans mon recueillement demain matin pour comprendre.

Nicole était l'aînée. Elle était la grande sœur avec une autorité naturelle m'a dit son frère. Une grande sœur qu'elle est peut-être restée toute sa vie, veillant sur ses proches, voulant que tout se passe bien, que les problèmes soient résolus. Parfois un tout petit peu trop ? Peut-être.

Mais le souvenir que j'en garde est d'une personne chaleureuse, on parlait tennis ensemble, elle suivait avec intérêt mes activités et elle savait écouter. C'était parfois difficile pour elle de constater que ce pour quoi elle s'était donnée complètement n'était pas toujours compris ou tout simplement accepté par tous. Mais elle savait lâcher prise. Elle reprenait confiance que tout cela n'était pas dans ses mains de toute façon. Et continuait de s'intéresser aux gens et de les aimer. Adieu Nicole !



CHRISTER LILLIEHÖÖK 12 MARS 1949 – 1ER AVRIL 2014

Nombreux sont les lecteurs et lectrices de Zig-Zag qui se souviennent de Christer à cause de ses fréquentes visites à Caux et surtout à cause des neuf ans qu'il y a passés dans les années 1970.

Extraits de l'hommage de Gunnar Soederlund, Suède, lors de la célébration du 14 avril 2014

Au cours des années, nous avons fait beaucoup de choses ensemble avec Christer. Nous avons été à la pêche, nous avons navigué, nous avons fait du ski dans les montagnes de Suède. Nous avons creusé la terre et planté des clous. Nous avons joué au bridge sur une petite colline au-dessus de Salzburg...et perdu.

Lors de notre première visite à Caux en 1967 nous logions au Grand Hôtel. Et c'est en courant pour attraper le bus qui devait nous ramener à la maison, que je suis tombé et me suis méchamment disloqué l'épaule. Sans un ombre d'hésitation, Christer a posé son pied sur ma poitrine et en tirant vite et fort l'a remise en place. Nous avons attrapé le bus !

Nous avons fait partie pendant des années de la communauté de la Villa Maria à Caux. Pour moi ces années ont été les plus heureuses, les moins compliquées et les plus enrichissantes de ma vie. Et c'est également là que nous avons trouvé nos très chères compagnes.

Ça n'est pas facile de couper des arbres sur les pentes de Caux. En fait l'abattage lui-même est facile, mais le défi est d'empêcher que les billes de bois ne dévalent la pente à 45 degrés. Et je me souviendrai toujours du malaise que nous avons éprouvé Christer, Jean-Paul Donner et moi-même le jour où nous avons coupé un tronc de 4 mètres de long. Nous avons enlevé l'écorce pour pouvoir le haler vers la route lorsqu'une des cordes s'est rompue et nous avons vu cette très lourde bille dévaler la pente et plonger dans la vallée en contrebas. Et c'est avec pas mal d'appréhension que nous avons lu les journaux locaux dans les jours suivants pour voir si elle avait heurté quelque chose dans sa chute.

Etions-nous des amis proches avec Christer ? Nous n'étions pas le genre d'amis qui parlent de tout et de rien, qui se racontent de qui ils sont tombés amoureux et qui ils trouvent insupportable. Il n'y a qu'une personne avec laquelle j'ai eu cette sorte de relation, et c'était Jean-Marc Duckert, disparu bien trop tôt. Je répondrai que je me suis toujours senti très proche de Christer, et que cela tient à sa personnalité.

La vie nous avait fait des dons différents. Les théories et les cabrioles intellectuelles n'étaient pas le point fort de Christer. Dans une société qui idolâtre la rapidité d'esprit et de parole, il n'était pas toujours possible pour lui de trouver ses repères. Je me demande si cela nous a parfois éloignés l'un de l'autre. Il y a quelques années, nous avons commencé à échanger par écrit nos pensées sur le genre de vie qui mène à un monde nouveau et que nous nous sentions appelés à vivre. Comme nos parents avant nous.

Christer se sentait passablement frustré, car il se heurtait à de nouvelles manières d'exprimer les choses qu'il ne comprenait pas et qu'il trouvait difficile d'accepter. Il tentait à sa manière de transmettre ses convictions mais ne trouvait pas toujours une oreille bienveillante.

Voici ce que je lui avais répondu à propos d'un conseil qu'il m'avait demandé :

J'ai été très touché par la confiance que tu m'accordes en me demandant ce que je pense. Tu écris aussi que tu n'arrives pas à comprendre tous les textes et les expressions (particulièrement exprimés en langue étrangère). Je ne pense pas que tu sois appelé à combattre une rangée d'imposants moulins à vent. Je pense que Rosmarie et toi avez quelque chose de plus important à faire. Quelque chose que peu de gens font aussi bien que vous.

C'est de prendre soin des gens. Continuez à être vous-mêmes dans vos relations avec les autres. Approfondissez les liens avec ceux qui ont besoin et qui souhaitent de vivre dans l'oeil du cyclone. Soyez un élément presque invisible de la masse critique. Les liens d'amour et d'amitié surpassent de loin toute organisation. Parce qu'ils vont bien plus profond.

Ma mère disait qu'on retrouve toujours le chemin de son premier amour. Pour elle ce premier amour était cette vie donnée pour un monde nouveau qu'elle avait découverte en 1938 à Visby et dont j'ai moi-même fait l'expérience à l'âge de 16 ans avec toi et les autres.

Je pense à trois qualités que tu possèdes et dont je suis largement dépourvu:

La première c'est l'humilité. Tu oses admettre tes limites.

La seconde c'est la manière dont tu t'engages sans compter. Je ne me souviens pas d'un seul projet où tu n'aie pas tout donné. Il m'est même arrivé de me demander si c'était vraiment sage.

La troisième qualité, (que tu n'as peut-être jamais imaginé posséder), c'est chez toi l'absence totale de cynisme. Et cela découle de l'humilité et de l'engagement sans réserve.

La quatrième qualité m'a frappé l'autre jour : Je ne pouvais pas me souvenir d'une seule occasion où j'aie pu me sentir blessé par Christer, consciemment ou inconsciemment. J'ai commencé à me demander si ce n'était pas cela que voulait dire *Les humbles hériteront la terre*.

A peu près au moment où Christer s'engageait dans son dernier voyage, j'étais assis sur mon tracteur. Je pensais à lui, et je savais au fond de moi que sa vie allait bientôt s'achever.

Et comme je pleurais entouré de mes vaches une musique m'est venue à l'esprit. Celle de Karl Jenkins dans « The Armed Man ». Et les dernières paroles de cette oeuvre sont: *Dieu effacera toute larme, et il n'y aura plus de mort, ni de chagrin ni de pleurs. Et toute souffrance aura disparu. Loué soit le Seigneur !*

Le verset plus haut est tiré d'un poème d'Alfred Lord Tennyson. On le lit à minuit à chaque Nouvel An ici à Stockholm. Mais ce n'est qu'une version maladroite et édulcorée du texte original. Il semble que nous soyons tous d'accord avec ce que le poète souhaitait ardemment il y a 150 ans : *Sonnez les cloches pour mille ans de paix* ». Mais en Suède nous avons choisi d'effacer presque toutes les lignes où le poète donne sa vision du changement nécessaire en chacun de nous et du prix à payer pour que cette paix puisse éclore.

Et j'avais le sentiment, assis tout seul sur mon tracteur, que ces quelques vers nous parlaient de Christer:

Ring in the valiant man and free; Voir traduction ci-dessous
the larger heart the kindlier hand.
Ring out the darkness of the land.
Ring in the Christ that is to be.

Sonnez, cloches, pour que vienne l'homme vaillant et fort
Au coeur généreux, à la main bienveillante

Sonnez pour que s'effacent les ténèbres dans le pays
Sonnez pour qu'apparaisse le Christ qui doit venir.

Cette ligne parle de ce pourquoi Christer s'est battu
Cela résume sa vie et son désir le plus profond.